

**Les élèves de la classe de CM2
de l'école élémentaire du
Soleil**

**sont heureux de vous
présenter leurs productions
sur la guerre de 14-18**

Hommage à ces 5 soldats que nous avons appris à connaître !

Nous avons lu leur fiche matricule et nous avons imaginé des lettres, des carnets intimes qu'ils auraient pu écrire. Nous nous sommes renseignés sur des mots que nous ne connaissions pas et nous avons fait des exposés.



Dessin fait par Ayman

Soldat NEYRET
N° matricule : 986

Soldat Neyret
98 ème régiment d'infanterie

Mr et Mme Neyret
Rue Denfert-Rochereau
42000 Saint-Etienne

Le 25 octobre 1914

Chers parents,

Cela fait deux mois qu'on n'arrête pas de bouger et aujourd'hui je suis heureux : vous devez vous demander pourquoi ? parce qu'aujourd'hui je suis devenu Caporal !!!!! Dans quelques mois, je serai à bord du navire "le Charles-Roux" pour partir faire la guerre aux Dardanelles. Je ne sais même pas bien où ça se trouve... vers l'empire Ottoman, je crois.

A part ça, j'espère que toute la famille va bien. Je suis en train de me préparer pour être Caporal.

Papa, maman si vous me voyiez, vous ne me reconnaitriez pas, on nous surnomme les poilus à cause de notre barbe.

Je vous aime

Votre Marcel

Caporal Neyret

Mr et Mme Neyret
Rue Denfert Rochereau
42000 Saint-Etienne

Le 20 mai 1915

Chers parents,

La bataille des Dardanelles a commencé. Nous avons fait le débarquement après avoir fait un long voyage à bord du "Charles-Roux". Les combats ont été très durs.

Je suis blessé et la blessure s'aggrave petit-à-petit. A chaque minute, je crois voir ma dernière heure arriver. J'espère que je vais guérir et que je vais vous revoir.

J'espère que cette guerre sera la "der des ders".

Je pense à vous très fort.

Bisous

Marcel-Pierre

Qu'est ce que la
bataille des
Dardanelles ?

La bataille des Dardanelles a commencé le 25 avril 1915 et elle a eu lieu en Péninsule de Gallipoli dans l'Empire ottoman.

Le détroit des Dardanelles

Enjeu stratégique, le détroit des Dardanelles est contrôlé par l'Empire ottoman en guerre contre les Alliés (Royaume-Uni, France, Russie) et lui permet d'empêcher les Russes d'accéder à la mer Méditerranée .

Les Alliés ont donc tenté un contournement par la Mer Méditerranée.

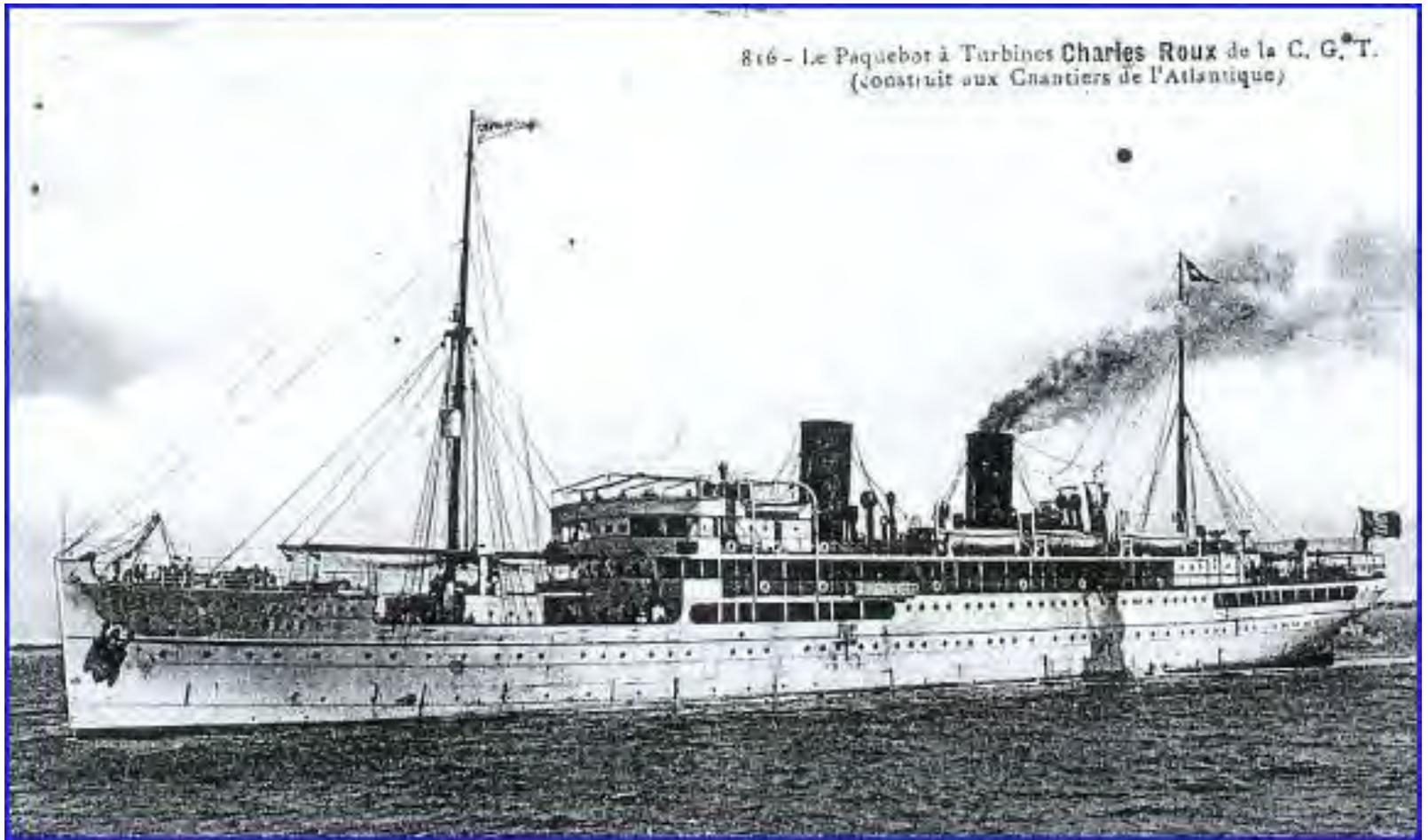
Le 15 mars 1915 une flotte britannique et les Français tentent de forcer le détroit des Dardanelles pour prendre Constantinople et empêcher la Bulgarie d'entrer en guerre aux côtés des Empires Allemand et Ottoman.

Mais sur la côte , les Turcs ripostent et dix bâtiments de guerre sont mis hors de combat sur les dix-huit engagés.

150 000 hommes sont tués ou blessés pour rien : la Bulgarie bascule du côté allemand et les détroits restent aux mains des turcs .

La bataille s'est finie le 9 janvier 1916 et la victoire a été pour les Ottomans.

816 - Le Paquebot à Turbines Charles Roux de la C. G. T.
(construit aux Chantiers de l'Atlantique)



SOLDAT BERNARD

N° matricule : 663

Je m'appelle Joseph Ferdinand Bernard j'ai 24 ans ; j'habite à Saint-Etienne (dans la Loire) rue Jules Janin et je suis parti à la guerre en 1914.

J'ai eu le brevet de l'enseignement primaire alors j'ai pu devenir officier.

Le 13 avril 1917, notre compagnie d'assaut est arrivée dans les tranchées allemandes, malgré les tirs de mitrailleurs . Avec mes hommes j'ai pu les repousser en lançant des grenades. Je suis resté toute la journée juste à côté des tranchées allemandes pour protéger les blessés laissés sur le terrain.

Depuis le 31 janvier 1918, je dirige les renseignements : je dois aller sur les premières lignes pour recueillir des renseignements sur les ennemis et diriger le personnel.

J'espère que la guerre va bientôt se terminer et qu'on va gagner !

Qu'est ce que la 1ère ligne ?

Comment était organisée
la vie dans les tranchées ?

La guerre des tranchées

La première ligne

La 1ère ligne sert à observer les Allemands, à les écouter, à monter la garde et à lancer les offensives (attaques). En résumé, c'est très dangereux, ce n'est pas fait pour se reposer.

La 1ère ligne



La 2ème ligne

La 2ème ligne et la 1ère ligne sont reliées par des boyaux (petits chemins étroits). Dans la 2ème ligne, on peut trouver des abris souterrains, des endroits médicaux et des postes de commandement.

La 2ème ligne

ils permettent aux hommes (renfort, relève, brancardiers) de circuler à couvert. C'est par là que sont acheminés le matériel, les munitions et les vivres.

es, les soldats

goisse

des raids



L'ABRI

«cagna» ou les soldats, il ne creusée de la tran- ici conso- les rondins té équipée neubles de la fonction mettre aux se reposer minimum on lors des ennemis.

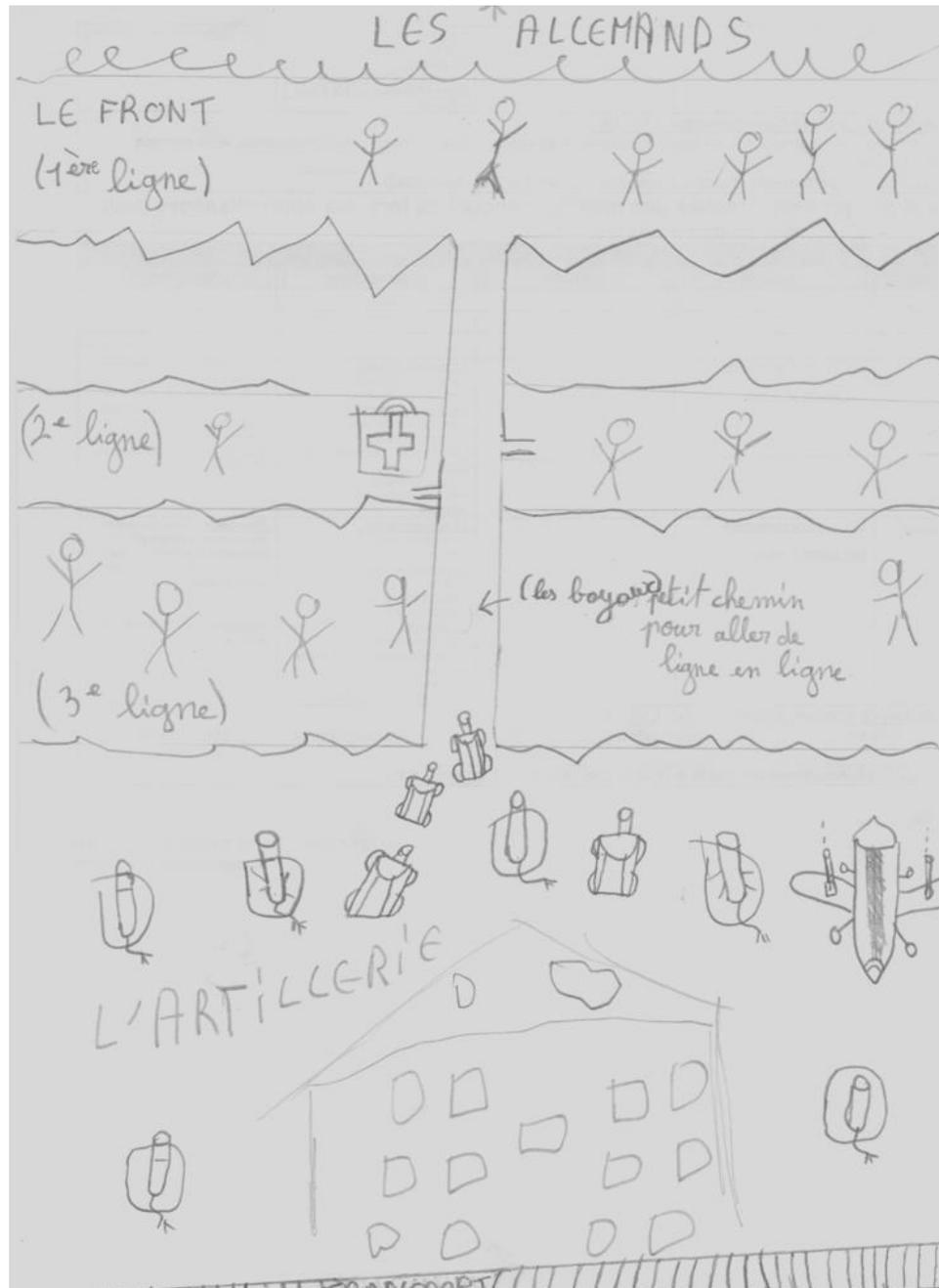
La 3ème ligne

La 3ème ligne est aussi reliée par des boyaux. On y stocke des armes, de la nourriture et enfin, à l'arrière, l'artillerie.

L'artillerie

L'artillerie est installée derrière les tranchées, les canons soutiennent le front (1ère ligne) en tirant par-dessus leurs propres lignes, sur les positions ennemies.

Schéma des différentes lignes de front



SOLDAT BREBIS
N° matricule : 739

Je m'appelle Louis Auguste Joannès BREBIS

Je suis né le 17 décembre 1893 et j'habite 25 rue du Soleil à Saint-Etienne.

Mon métier est ajusteur, traceur aux forges et aciéries de Saint-Etienne

Je me suis engagé volontairement.

J'ai été affecté au 3ème régiment de chasseurs, au 2ème groupe de l'aviation et j'ai fait partie du 14ème régiment des dragons.

J'ai été fait prisonnier à Rethel le 01/04/1915 pendant plus de 3 ans (j'ai été libéré juste avant Noël 1918).

Quelles étaient les conditions
de vie des prisonniers ?

Où se trouve Rethel ?

Prisonnier en Allemagne à Rethel



RETHEL est une ville française mais pendant la guerre, elle a fait partie des villes occupées par les Allemands. Le Soldat BREBIS a été prisonnier à Rethel comme beaucoup de civils et de militaires.

Comment repérer les prisonniers pour qu'ils ne s'échappent pas ?

Pour les distinguer, on leur tondait la partie arrière de la tête, c'est à dire qu'ils ne pouvaient pas s'échapper de l'endroit où ils étaient faits prisonniers. Cela faisait une marque verticale jusqu'au sommet du crâne.

Le typhus :

Le typhus est une maladie transmise par des poux et des puces, ce sont les personnes les plus fragiles qui sont touchées et celles qui ne mangent pas assez ; cela était dangereux pour le personnel sanitaire.

Le froid et la faim :

Beaucoup de prisonniers moururent d'hypothermie car il étaient habillés comme les travailleurs des champs en été c'est à dire qu'ils n'étaient pas suffisamment habillés.

Les prisonniers en Allemagne :

Il y a eu plus de 200 000 soldats détenus en Allemagne , des belges, des français et des britanniques. Les hommes sont entassés dans des baraques sales ; il y a de moins en moins de nourriture et les prisonniers ne se nourrissent plus que des aliments envoyés par leurs proches dans des colis.

Ils peuvent aussi recevoir des courriers, cela leur fait plaisir.

En Allemagne, les Allemands faisaient travailler les français dans leurs usines. Il y a près de 1,5 millions de personnes qui ont été dans les camps et 100 000 soldats ne sont pas revenus chez eux.

Les conditions de vie :

Les soldats vivent les uns à côté des autres. Ils vivent dans le froid et ils ont faim.



Les prisonniers de guerre :

Les prisonniers de guerre qui revenaient d'Allemagne n'ont pas été considérés comme des victimes de guerre.



LE STATUT DES PRISONNIERS DE GUERRE

La Convention de La Haye, paraphée par la plupart des pays européens en 1907, réserve un deuxième chapitre au traitement des prisonniers de guerre. Pas moins de dix-sept articles détaillent le traitement qu'il convient de réserver aux captifs. En voici quelques extraits...

Article 4.

« Les prisonniers de guerre sont au pouvoir du gouvernement ennemi, mais non des individus ou de corps qui les ont capturés. Ils doivent être traités avec humanité. Tout ce qui leur appartient personnellement, excepté les armes, les chevaux et les papiers militaires, reste leur propriété. »

Article 6.

« L'État peut employer, comme travailleurs, les prisonniers de guerre, selon leur grade et leurs aptitudes, à l'exception des officiers. Ces travaux ne seront pas excessifs et n'auront aucun rapport avec les opérations de la guerre. [...] »

Article 7.

« Le Gouvernement au pouvoir duquel se trouvent les prisonniers de guerre est chargé de leur entretien. À défaut d'une entente spéciale entre les belligérants, les prisonniers de guerre seront traités, pour la nourriture, le couchage et l'habillement, sur le même pied que les troupes du Gouvernement qui les aura capturés. »

Article 17.

« Les officiers prisonniers recevront la solde à laquelle ont droit les officiers de même grade du pays où ils sont retenus, à charge de remboursement par leur Gouvernement. »

Ici, près du camp de Coëtquidan, dans le Morbihan, les prisonniers allemands sont astreints au travail.



SOLDAT BADIOU
N° matricule : 649

Ma maman m'a offert ce journal pour mon départ.

18 juin 1914

C'est mon anniversaire aujourd'hui. Maman m'a offert ce journal et m'a dit que ça me ferait du bien d'écrire quand j'aurai le temps et pour quand je reviendrai à la maison. Elle m'a dit qu'elle aimerait savoir ce que je fais à la guerre .Je ne suis pas encore parti mais j'ai peur. Mon métier est tourneur, ouilleur et moi ça me plait .

3 juillet 1914

J'ai lu, dans le journal l'Excelsior des mauvaises choses. J'ai lu que l'archiduc-François-Ferdinand a été assassiné le 28 juin 1914, J'ai peur car c'est la guerre qui m'attend.

31 août 1914

Je n'ai pas pu écrire depuis le 1 août parce que la guerre a été déclarée. On a gagné la bataille de la Marne et je crois que les Allemands ont eu peur. Je n'ai pas envie qu'il y ait la guerre mais c'est comme ça et puis on est obligé. Et là j'ai très très peur, je n'arrête pas de penser à ma famille.

12 février 1916

La bataille de Verdun ! Il n'y a pas pire, partout des trous de bombes, partout des trous d'obus, plusieurs villages ont été détruits. Plus d'1 000 000 d'hommes tués dans cette bataille.

24 juin 1916

Plusieurs de mes coéquipiers sont devenus sourds à cause des éclats de bombes, un groupe de canadiens est devenu aveugle, ils se font guider comme des enfants. Certains ont eu des poux et d'autres ont attrapé le typhus et la peste.

16 novembre 1917

On est monté au front à Berlin en Allemagne ; ça ne s'est pas passé comme prévu, la moitié de nos soldats sont morts.

22 janvier 1918

Ils m'ont détaché aux forges et aciéries de Saint-Etienne pour pouvoir faire encore plus d'armes et de canons. C'est la mobilisation industrielle. Ça fait du bien de revenir au pays.

11 novembre 1918

Les gens ont pleuré de joie le jour de l'armistice quand enfin arriva la fin de leurs supplices, après un long silence dans le ciel de France, les cloches de la paix se mirent à sonner.

SOLDAT BARLET

N° matricule : 654

Journal Julien Vital Barlet

17/12/1914

Maman m'a donné un petit cahier pour écrire mes pensées ; je ne sais pas dans quoi je me suis embarqué : quitter ma famille ma mère, mon père, j'ai peur très peur mais mon pays c'est mon pays et je ne dois pas l'abandonner. Franchement, je me pose des tonnes de questions alors qu'est ce qui va se passer ?

25/12/1914

1er Noël sans ma famille : c'est trop triste.

Le 25 décembre 1914

Chers Maman et Papa,

Vous me manquez. Je vais essayer de vous écrire beaucoup de lettres. En tout cas, j'écris des choses sur le journal que tu m'as offert, maman, pour mon départ. C'est le premier Noël que l'on ne passera pas ensemble, c'est triste. Vous savez, je viens d'arriver et je sens bien la discipline militaire; ça ne rigole pas ! Je pense beaucoup à vous. Je vous aime.

Joyeux Noël à tous les 2

Votre fils, Julien

01/08/1915

J'ai écrit une lettre à mes parents ; il ne faut pas que je les inquiète trop même si ma blessure me fait souffrir.

Chers Maman et Papa,

Vous me manquez. Je ne vous ai pas oubliés mais j'ai été blessé au thorax par un coup de feu. J'ai beaucoup souffert mais, ne vous inquiétez pas, j'ai pu me reposer et je vais me rétablir. Je vais pouvoir repartir au front.

Je vais essayer de vous écrire beaucoup de lettres. Je pense beaucoup à vous. Je vous aime.

Votre fils, Julien

1er juillet 1916

J'ai été affecté au 141ème régiment d'infanterie, je pars dans la Somme. On sait que ça va être très dur. Il faut que j'écrive une lettre aux parents.

Chers Maman et Papa,

J'ai été affecté au 141ème régiment d'infanterie et je pars dans la Somme. J'espère que tout va bien chez vous. Encore quelques mois et on sera à nouveau réuni.

Je pense beaucoup à vous. Je vous aime.

Votre fils, Julien

20 novembre 1916

Lettre de la maman de Julien

Notre cher Julien,

Tu ne nous envoies plus de lettre, nous ne savons pas ce qu'il se passe mais écris-nous vite.
On te fait de grosses bises

Maman, Papa

Moi, sa maman

Peu de temps après, nous avons appris que notre fils avait été tué le 03 décembre 1916 dans la Somme. J'ai gardé le journal que je lui avais offert et qu'il avait écrit dès qu'il avait pu. C'est un de ses amis soldats qui me l'a ramené. Et c'est tout ce qu'il me reste de lui. J'ai collé les lettres qu'il nous avait envoyées et les lettres qu'il avait reçues.

Repose en paix notre fils adoré.

**Nous remercions nos élèves et les
archives départementales pour
leur implication dans ce projet**

Les maîtresses